



F. ORCEL

Agent Consulaire de France en Gambie

Radiesthésie Agricole et Humaine

L'eau à Port-Etienne.

Les causes de la Tuberculose et du Cancer.

Principaux moyens d'en préserver l'humanité.

On décuplera la production fruitière en plantant les arbres au-dessus des montées d'eau artésiennes arsenicales.

La boisson la plus saine pour l'homme est l'eau arsenicale, elle existe partout en Afrique en quantité illimitée.



www.eBookEsoterique.com



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

RADIESTHÉSIE AGRICOLE ET HUMAINE

par F. ORCEL

Agent Consulaire de France en Gambie

L'eau à Port-Étienne.

Les causes de la Tuberculose et du Cancer.

Principaux moyens d'en préserver l'humanité.

**On décuplera la production fruitière en plantant les arbres
au-dessus des montées d'eau artésiennes arsenicales.**

**La boisson la plus saine pour l'homme est l'eau arsenicale ;
elle existe partout en Afrique en quantité illimitée.**



F. ORCEL

Agent Consulaire de France en Gambie

Radiesthésie Agricole et Humaine

L'eau à Port-Etienne.

Les causes de la Tuberculose et du Cancer.

Principaux moyens d'en préserver l'humanité.

On décuplera la production fruitière en plantant les arbres au-dessus des montées d'eau artésiennes arsenicales.

La boisson la plus saine pour l'homme est l'eau arsenicale, elle existe partout en Afrique en quantité illimitée.





OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

- Radiesthésie Agricole. 1939. Préface du Vicomte Henry de France** Épuisé.
- Supplément au livre « Radiesthésie Agricole ». Puits artésiens familiaux Gambiens. — Comment et où planter les arbres. 1939** Épuisé.
- Étude radiesthésique sur l'eau minérale du puits artésien de la rue Jardel à Bordeaux. 1939** 3 francs
- Radiesthésie Agricole. Études radiesthésiques** 30 francs

A MON PÈRE

O. F.

INTRODUCTION



On sera peut-être surpris de voir se succéder mes brochures sur la radiesthésie agricole et humaine. Il faut noter ses progrès et les faire connaître dans l'intérêt des pauvres indigènes au milieu desquels j'ai vécu pendant quarante-huit ans; mon but est aussi de répondre à la maxime du Christ : « Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites. »

On n'arrive à aucun résultat sérieux sans un idéal et sans persévérance; c'est pourquoi je me suis surmené, nuit et jour, dans l'œuvre de la sourcellerie, aux horizons prodigieux, sans me préoccuper du qu'en dira-t-on.

Mes travaux radiesthésiques sont le fruit d'observations que je note au fur et à mesure que je les obtiens, sans suite méthodique, afin qu'elles soient étudiées par des personnes spécialisées dans ces recherches. Il ne faut pas s'étonner si, par l'expérience qui se développe journellement, j'obtiens de plus en plus de précisions.

Mes premières publications étaient de bien timides débuts dans la science de la radiesthésie agricole, science divine puisque Dieu lui-même ordonna à Moïse, pour sauver son peuple des horreurs de la soif, de frapper de sa baguette le rocher d'Horeb pour en faire jaillir l'eau.

Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il souffre sur terre; mais pour que, pauvre ou riche, il y vive heureux. On se demande comment il est possible qu'une situation aussi claire ait échappé aux investigations de l'homme. Le difficile, l'insurmontable, fut de reconnaître l'origine des phénomènes; il sera facile

maintenant d'éviter ceux qui sont défavorables et d'utiliser les autres.

J'ai soumis l'idée qu'un cours de radiesthésie pratique fût organisé dans notre Ecole Nationale de France d'Outre-Mer.

Il faudrait aussi créer, au plus tôt, des écoles de radiesthésie pratique pour y former des milliers de jeunes gens et jeunes filles indigènes, en vue de réduire la mortalité et nourrir l'homme par une abondance de fruits, dont la tradition a conservé l'image par celle du paradis terrestre.

L'Africain est croyant, à quelque religion qu'il appartienne; quand il aura dans sa case, dans son village, à quelques mètres de profondeur, cette eau divine qui le préservera des maladies, il contempera avec amour le mouvement de la source magique au fond du puits et ce sera pour lui le « Beut i Yalla », l'œil de Dieu veillant sur sa destinée et celle de sa famille.

J'ai montré les précautions à prendre pour rendre scientifique la radiesthésie.

Des tâtonnements étaient inévitables dans l'étude d'un phénomène de la nature encore si mystérieux. Je voyais bien le salut dans les eaux profondes, sans me préoccuper si elles étaient fluorhydriques ou arsenicales; je les cherchais par leurs lignes électriques de démarcation, en réglant mon pendule sur l'électricité et ne trouvais que l'eau fluorhydrique, dont les lignes sont vives en profondeur; comme je ressentais souvent les lignes des courants arsenicaux, j'obtenais un mélange de radiations qui m'induisait en erreur; de là, un grand nombre de difficultés et d'échecs qui ne pourront plus se reproduire.

Les eaux fluorhydriques sont utilisées par la nature pour arroser le sous-sol en profondeur; j'ignorais les redoutables conséquences de cette utilisation dues au fluor sur lequel j'avais du reste déjà timidement attiré l'attention.

Mes travaux précédents fixés dans mon livre : « *Radiesthésie Agricole* » (Etudes radiesthésiques pratiques et scientifiques) (édité par la Maison de la Radiesthésie, 16, rue Saint-Roch Paris) sont utiles à connaître.

Cependant, il est de moins en moins indispensable de rechercher les courants fluorhydriques, si ce n'est pour déter-

miner les bandes magnétiques longeant le courant à gauche en regardant l'Ouest et reconnaître si ce courant passe sous le courant arsenical et nuit à sa valeur.

Les courants arsenicaux, qui existent à l'étage supérieur en Sénégambie, sont les seuls utilisables pour planter des arbres ou creuser des puits; le procédé à employer pour les déceler est plus simple que celui des sourciers d'Europe, dont on considère la science comme une sorte de magie.

Il suffit, en effet, de régler son pendule sur l'arsenic ou sur l'eau arsenicale, puis de marcher en direction Nord-Sud, pour recouper seulement les courants arsenicaux en provenance de l'Ouest, c'est-à-dire de l'Océan et de délimiter, par la méthode déjà étudiée, des centaines ou des milliers de montées d'eau sur chacun des courants.

L'homme est sur terre comme les souris que le chat détruit; mais le chat, pour l'homme, c'est l'eau homicide.

L'homme devrait mourir centenaire s'il ne se détruisait pas lui-même par une mauvaise hygiène. il devrait normalement toujours voir les enfants de ses arrière-petits-enfants et, n'étant plus une charge pour eux, en raison d'une production fruitière illimitée, son prestige grandirait auprès des siens, qui l'entoureraient d'une respectueuse affection.

En regardant la figure XVII sur le beau livre de l'Abbé Mermet : « *Comment j'opère* », page 169, je remarque la vaste étendue des bandes parallèles, cent fois plus large que le courant.

Ceci me paraît une preuve que le sourcier accorde en Europe son pendule sur l'eau de pluie et ne peut étudier que celle-ci. Comme les courants d'eau de pluie sont fort éloignés les uns des autres, les sept bandes qui les séparent sont naturellement très larges.

En Sénégambie, l'eau de pluie n'existe plus quelques heures après qu'elle est tombée et nous n'avons plus sous nos pieds que des nappes et des courants profonds distants de 1 à 3 mètres; nous y trouvons, entre chaque courant, les quatorze bandes magnétiques parallèles, chevauchant les unes sur les

autres, sauf sur la gauche du courant en regardant l'Ouest où celles du courant voisin sont imperceptibles.

Il faut chercher les deux premières bandes positives utiles sur la gauche des courants fluorhydriques; pour les trouver, il faut accorder son pendule sur l'électricité ou sur l'eau fluorhydrique.

Mon but n'est pas de faire une étude scientifique parfaite, définitive, mais de montrer ce que le pendule constate dans un pays où les observations sont rendues plus faciles qu'en France, en raison de l'absence de pluies et du fait que nous ne disposons que d'eau profonde.

MAISON SOI-DISANT HANTÉE A BORDEAUX

Un radiesthésiste bordelais, ingénieur des Travaux publics, désireux de connaître ma méthode concernant les montées d'eau artésienne, vint me trouver; mes explications et démonstrations lui parurent des plus convaincantes.

Il me signala l'existence, à Bordeaux, d'une « maison hantée », dont il avait déjà fait mention dans une revue de radiesthésie qu'il m'a fait lire.

« Voyez-vous, me dit-il, cet immeuble fut toujours le théâtre de faits mystérieux, aux conséquences souvent mortelles. Beaucoup de personnes jeunes y mouraient ainsi que leurs animaux (on y note un suicide) et jamais docteurs ni vétérinaires ne purent déterminer sous quelle influence.

« La propriétaire actuelle éprouve de graves troubles nerveux; elle est sujette à des cauchemars. Quelquefois même, elle entend le jappement familier de son chien mort depuis quelque temps. Une nuit, n'y tenant plus, elle descendit dans la cuisine et vit, assis devant un buffet, la pauvre bête qui levait vers elle de bons yeux; l'apparition ne dura que quelques instants.

« Lorsque cette dame est couchée mais, nous assure-t-elle, non endormie, elle éprouve des sensations fort désagréables : contact très précis de corps qui se glissent auprès d'elle dans le lit, visions terribles qui viennent l'assaillir : la porte de sa chambre s'entr'ouvre et, dans l'entrebâillement, apparaissent des mains de squelettes; elle voit des cercueils, se trouve enfermée dans un cimetière d'où elle ne peut sortir, etc... Tout ceci est pour elle extrêmement épuisant, vous le comprenez? Mais je vous parlais tout à l'heure des animaux dans cette même maison. Il est à remarquer que les chats refusent de rester sur le sol et recherchent les endroits les plus élevés pour y grimper : c'est ainsi qu'on les voit se percher sur les plus hauts meubles, les pendules, etc... »

Ce récit me rappela ce que j'avais entendu dire dans un village de Savoie : les habitants de deux immeubles étaient

terrifiés d'entendre, la nuit, scier du bois dans la cave ou dans une pièce voisine. J'ai, d'ailleurs, traité ce sujet dans mon livre : « *Radiesthésie Agricole* » et j'en fourni une explication possible; la cause réelle me paraît cependant être celle que je donne ici.

Je mentionnerai, tout d'abord, certains faits méritant d'être rapprochés :

N'a-t-on pas, en France, les « routes tragiques », les maisons fatales, les lieux à foudre, phénomènes purement physiques dus aux courants profonds? En Afrique, le « Ninki-Nanka »? Celui qui a vu, une fois, ce serpent à couronne d'or sur la tête, doit mourir. Aussi personne ne cherche à le voir. Si, cependant, quelqu'un meurt de façon anormale, on explique ainsi sa mort : « Il a dû voir le Ninki-Nanka. » L'emplacement où vit, soi-disant, ce serpent comporte des volcans magnétiques provoquant des troubles nerveux chez les animaux et les hommes qui passent au-dessus.

Ayant réussi à déchiffrer l'énigme des « maisons hantées » de Savoie, je priai mon nouvel ami de me conduire à la « maison hantée » de Bordeaux.

C'était un soir vers dix heures. La nuit ne m'empêcha pas de noter, après quelques minutes d'observations, depuis la rue, qu'une formidazole rivière souterraine, radiant sur douze mètres de largeur, coulait sous l'immeuble; au centre même, le pendule décelait une prodigieuse montée d'eau artésienne qui radiait sur quatre à cinq mètres de diamètre, dimension que je n'avais encore jamais constatée.

De tels faits doivent souvent se reproduire. Grâce à la théorie des courants profonds en provenance de l'Ouest, c'est-à-dire de l'Océan, il sera désormais facile de suivre ces rivières et de se protéger de leurs effets nocifs.

Mais l'intérêt principal de cette histoire est que l'eau de ce courant profond paraît avoir une assez faible minéralisation et peut être potable. Un puits artésien, foré sur cette puissante source, serait susceptible de produire 20.000 tonnes par vingt-quatre heures d'une eau qui remplacerait avantageusement

l'eau de surface toujours polluée et cependant la seule que l'on récolte pour l'alimentation des populations urbaines et rurales.

On admettra, je pense, un jour, que le sous-sol des continents est arrosé des centaines de fois plus que la surface ne l'est par les eaux de pluie. Il faut éviter la consommation de ces dernières, car elles ont nettoyé les cimetières et les déchets d'hommes et d'animaux sur terre.

Dans son beau livre : « *Manuel Théorique et Pratique de Radiesthésie* », M. René Lacroix-à-l'Henri nous dit : « Écoutons l'opinion du D^r Joseph Roy : c'est par les maisons d'habitation et les eaux de boisson (sources et puits) que se fait la contamination cancéreuse. » Il ajoute : « On nous a parlé d'une maison à cancer dans la banlieue parisienne, dont les cinq propriétaires sont morts fous. »

Si l'on avait prospecté le sol de cette maison, on y aurait probablement découvert un volcan magnétique; un puits artésien, creusé à cet emplacement, aurait sans doute fait le bonheur des Parisiens, si cette eau avait été potable.

Toujours du même auteur, ce conseil : « Il faudrait soigneusement éviter de mettre un lit sur un courant d'eau passant sous sa maison; cela peut suffire à créer, pour le dormeur, des troubles inexplicables. »

Les locataires des maisons reposant au-dessus du fleuve souterrain sur lequel se trouve la maison soi-disant hantée de Bordeaux, jeunes ou âgés, que j'ai pu questionner, se plaignent de mal dormir, de se réveiller fréquemment, d'avoir des cauchemars. Une vieille femme ajoutait : « Il y a beaucoup d'humidité dans cette maison, mes souliers y moisissent rapidement; combien je dormais mieux avant de venir habiter cette maison de malheur! »

Visitant ces jours-ci une villa près de la mer, je remarquai sous une véranda fermée une montée d'eau radiant sur 1 m. 40 de large. Je demandai au boy à quoi servait ce réduit. « C'est ma chambre », répondit-il. J'ajoutai : « Mais l'emplacement est mauvais; ta tête repose-t-elle vers cet angle? » — « Oui, la chambre est mauvaise; il y a un mauvais esprit vers cet angle, aussi j'y tiens mes pieds, et ma tête à l'opposé. » —

« Comment as-tu su qu'un mauvais esprit se tenait vers cet angle? » — « Quand j'y reposais ma tête, elle était troublée, j'avais des vertiges, et j'entendis un jour la voix du mauvais esprit qui me disait : Momadou, sors ta tête de là et mets-y tes pieds. Ce que je fis aussitôt; depuis ça va mieux... Mais cette chambre est très mauvaise. »

C'est par milliers que l'on trouverait dans chaque pays des personnes qui s'estiment malades et dont les indispositions viennent uniquement des radiations magnétiques de montées d'eau profondes sur lesquelles elles séjournent.

Il nous arrive d'éprouver de violentes réactions nerveuses au-dessus d'une puissante montée d'eau artésienne; elles doivent relativement s'atténuer sur les petites montées d'eau au-dessus desquelles nous creusons un puits ou plantons un arbre; celles-ci sont infiniment nombreuses; c'est pourquoi je répète que pour obtenir un sommeil réparateur, il faut placer son lit en dehors des courants profonds, la tête au Nord, de façon à ce que le corps repose entre deux faisceaux N.-S.

On remarque à Bathurst, à l'angle des rues Buckle et Hill Street, un effondrement de terrain sur la voie : chaque année, le Service des Travaux publics y verse un tombereau de pierres pour niveler le terrain; mais ce travail est à recommencer.

Un examen de cet emplacement montre qu'un courant fluorhydrique, coulant vers 350 mètres de profondeur, radie sur 6 mètres de large, et qu'à cet emplacement se trouve une cassure du conduit donnant naissance à deux puissantes montées d'eau artésiennes radiant sur un diamètre de 4 et de 1 mètre. Il se produit là le phénomène suivant : les montées d'eau travaillent le sous-sol qui, petit à petit, se désagrège dans le courant profond : les pierres que l'on déverse sur le sol descendent également lentement, mettant peut-être plusieurs siècles pour atteindre le courant profond où elles sont précipitées et transportées au loin à une vitesse vertigineuse. Une maison construite sur ces montées d'eau eut été une maison de malheur, une maison soi-disant hantée : les locataires qui habiteraient sur un tel volcan magnétique seraient exposés à toutes sortes de troubles nerveux, à mourir jeunes et même fous.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction	9
Maison hantée à Bordeaux	13
Les Sociétés d'eaux minérales	17
A bord d'un navire	19
L'eau à Port-Étienne	20
Visite à Dakar	27
Fluorure de Calcium	29
Eaux arsenicales	31
Les courants arsenicaux et la culture fruitière	36
Schéma des courants profonds arsenicaux et fluorydriques	49
Une prospection dans la province du Combo anglais	50
Puits arsenicaux	54
Puits artésiens	54
Tuberculose	56
Cancer	60
Tableau des chiffres de série	61
Lèpre et maladie du sommeil	64
Whisky	64
Bières anglaises	65
Viandes d'Afrique	65
Œufs	66
Lait, Lièvre, Eau d'Angleterre	67
Conclusion	69
Schéma de courants d'eau profonds	80

Imprimerie B. SALADE, 7, Rue de la Boule-Rouge
Paris-9^e



**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

**Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com**

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info



Fin de l'extrait



www.eBookEsoterique.com